

hélas ! trop fortes pour éloigner de cet usage les peres qui ont encore quelqu'amour pour la vertu. Tout homme qui a été pensionnaire pourra m'entendre sans que je m'explique davantage „

Après ces préliminaires , l'auteur entreprend l'éducation corporelle des enfans. Il enseigne aux meres l'obligation de nourrir leurs enfans ; il détaille les avantages que les meres & les enfans retirent de cet usage. Il regarde le maillot comme très-nuisible , & le proscrit pour des raisons que nous n'adoptons pas dans toute leur étendue , & qui ne sont bonnes que relativement aux maillots tels qu'on les emploie ordinairement (a). Il parle ensuite des nourrices , des bains froids , des attentions particulieres que demande l'enfance , de l'influence de l'opinion sur les enfans (matiere qui auroit dû être renvoïée à la troisieme partie de l'ouvrage ) , de la liberté qu'il faut laisser aux enfans , & de la vie dure à la quelle il les faut accoutumer ; enfin , de l'habillement , du coucher & de la nourriture. Ce premier tome finit par une espece de digression sur la perfection des sens , & sur les moïens de les conserver long-tems dans toute leur vigueur. Mr. G. semble s'étendre sur cet objet pour avoir le plaisir de copier Mr. de B. & de courir au moins durant quelques heures la même carrière que

---

(a) Voyez le Journal du premier Mars 1776, page 331.